

GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTEMIQUE

Les Interventions Systémiques Coopératives - Année 2016

Jacques ELLUL et « Le système technicien » (S.T.)

La technique en tant que concept (1^{ère} partie - chap 1)

De « manière de faire », la technique devient technologie c'est-à-dire invention de machines productrices et utilisatrices d'énergie, avec comme finalité l'efficacité.¹

Puis la multiplication des moyens techniques devient un ensemble interconnecté de machines en réseaux organisant, mémorisant et traitant des informations. Le changement quantitatif entraîne un changement qualitatif (p38)².

Le concept de Technique est nécessaire pour définir correctement l'objet de son étude, à condition toutefois de ne pas l'isoler, mais de le relier aux domaines sur lesquels il a des conséquences :

« Ainsi le dégagement d'un concept technique permet de mesurer exactement le possible du technique en établissant une globalité, et en y remplaçant le phénomène technique dans la relation avec le contexte dans lequel il se développe. Mais sur l'autre front, il permet en même temps d'affirmer son autonomie. » (S.T. p43)

La technique peut alors être considérée en tant que « milieu » (chap 2)

L'homme a toujours interposé entre lui et le milieu naturel des médiations diverses dans leurs formes et dans leurs dimensions (symbolique, magique, poétique, mythique...). Aujourd'hui, c'est l'univers technique qui tend à devenir l'unique outil de médiation avec trois particularités :

- 1/ c'est une médiation qui échappe à toute échelle de valeur autre que l'efficacité)
- 2/ elle influence fortement les opinions et les demandes de ceux qui y vivent
- 3/ il n'y a pas, le plus souvent, de relation médiatisée (par une pensée) entre l'homme et la technique qui impose alors sa propre logique.

L'homme « *se trouve donc dans un milieu inadéquat* » qui « *n'engage plus les hommes à la communauté mais à toutes les formes de scission.* », cela en privant les humains de la possibilité d'exercer leur faculté nécessaire de symbolisation « *rendue parfaitement insignifiante par la domination utilitaire technique.* » (S.T. p 51)³

« ce qui caractérise notre société .../.... ce n'est pas l'envahissement par des objets mais la multiplication à l'infini des moyens » (S.T. p 55)

Et J.E. de dénoncer le fait que « *Le processus d'intervention de la technique sur le réel consiste toujours en une rupture du réel en unités fragmentées malléables. Elle correspond à la découverte scientifique du discontinu.* » Et là encore, sa vision est loin d'être positive : « *Il n'y a pas abandon de l'ancien milieu (naturel) au profit du nouveau (technique). Le nouveau pénètre l'ancien, l'absorbe, l'utilise mais pour ce faire le phagocyte et le désintègre. Comme un tissu cancéreux qui prolifère dans un tissu non cancéreux antérieur.* » et « *Le milieu technicien ne pourrait pas du tout exister s'il ne prenait son appui aussi bien que ses ressources sur le Naturel (Nature et Société) mais il l'élimine en tant que milieu, se substitue à lui, en même temps qu'il l'épuise et l'exténue.* » (S.T. p 56)

¹ Cf. J. RIFKIN, très optimiste lui, sur les évolutions de ce milieu ! cf. *La société du coût marginal zéro*. Les Liens qui libèrent, 2014 / Babel, 2016

² comme le soulignait déjà Georg Simmel

³ A rapprocher des positions du Mouvement Anti Utilitaires dans les Sciences Sociales.